

ready

for red cross



Impartialité

Dossier

Que signifie
l'impartialité pour toi?

Dossier

L'impartialité au
fil de l'histoire

Community

Le quotidien en
fauteuil roulant

3/2021

Croix-Rouge suisse
Jeunesse



Editeur Croix-Rouge suisse, Centre de compétences Jeunesse, Rainmattstrasse 10, Case postale, 3001 Berne, youth@redcross.ch, redcross.ch/youth @redcross.ch_youth_community

Rédaction Julia Zurfluh

Pour ce numéro Patrick Bondallaz, Amandine Falk, Robin Fries, Miriam Häfliger, Fiona Kauer, Daniela Koller, Michal Lacher, Natalia Luque, Anja Marti, Aline Muller, Rahel Möri, Koni Tanner, Maria Papantuono, Anna Wolf, Julia Zurfluh

Photos Khandakter Muhammad Assad, Marianne Berger, Philipp Chervet, Marie Helene Diefenthaler, Rahel de Bever, Daniela Koller, Diandra Kössler, Croix-Rouge genevoise, Kim Locher, Anja Marti, Massimo Trifone, CRS Remo Nägeli, CRS Frederic Meyer, CRS Ruben Ung, Limyaa Youssif

Layout et graphisme SRK graphic-print

Impression Effingermedien AG, Brugg

Tirage 1050 ex. F, 5050 ex. A. Parution 3 x par année

Notification de changement d'adresse: par courriel à youth@redcross.ch
Prochaine édition: février 2022



«ready for red cross» est imprimé sur du papier recyclé à 100%. Parce que économiser les ressources, c'est préserver l'environnement.

Imprimé en Suisse.

Rejoins notre communauté en ligne sur Instagram!

Découvre l'actualité du mouvement Jeunesse et échange avec d'autres bénévoles. Une communauté de jeunes bénévoles pour des jeunes bénévoles.



*«ready for red cross» est le magazine de la Croix-Rouge suisse (CRS) écrit par des jeunes et pour des jeunes. Ce sont des bénévoles de toutes les organisations de jeunesse de la CRS qui choisissent les thèmes abordés, rédigent les articles et prennent les photos. Si toi aussi, tu souhaites participer à l'équipe de rédaction de «ready», renseigne-toi auprès de Julia via l'adresse youth@redcross.ch

Chère lectrice, cher lecteur,

Il est parfois utile de revenir aux fondamentaux. L'équipe de rédaction du «ready for red cross» a décidé de consacrer cette édition au principe d'impartialité. Pourquoi ce dernier est-il essentiel pour le Mouvement de la Croix-Rouge et du Croissant-Rouge? Ce principe rappelle l'importance d'apporter une aide proportionnelle aux souffrances encourues, sans discrimination. Ce n'est qu'ainsi que le Mouvement de la Croix-Rouge et du Croissant-Rouge peut gagner la confiance des personnes aidées.

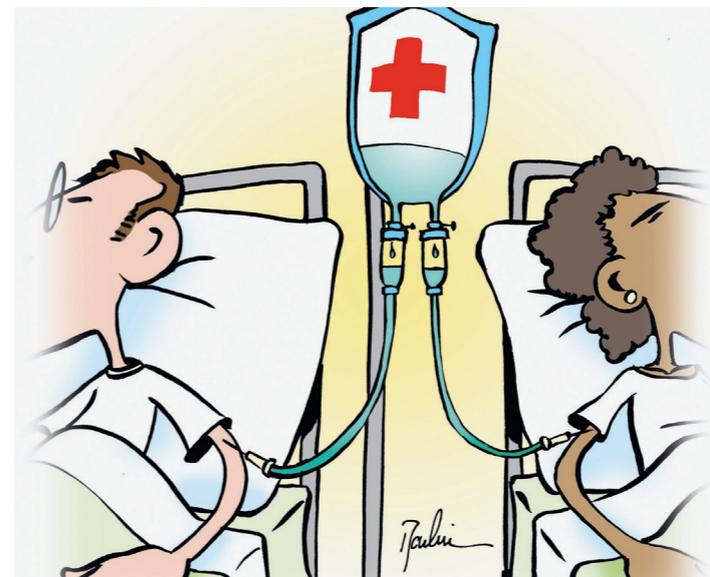
Dans cette édition, un regard historique permet de saisir toute l'importance de ce principe adopté en 1965. Il aura fallu attendre vingt ans après la fin de la Seconde Guerre mondiale pour que le Mouvement adopte les Principes fondamentaux et tire ainsi les leçons du passé. Mais ce principe démontre encore toute son actualité, on le voit par exemple dans les discussions autour de l'accès à la vaccination contre le Covid-19. C'est ce que vous pourrez découvrir dans l'article consacré à l'initiative COVAX que soutient la Croix-Rouge suisse.

Le principe d'impartialité est avant tout un objectif personnel que chacun peut essayer d'atteindre au quotidien. Nous avons tous des préjugés, ils font partie de la vie. Le reconnaître lorsque c'est nécessaire et essayer de mettre tout le monde sur un pied d'égalité permet d'appliquer le principe d'impartialité au jour le jour.

Les valeurs portées par la Croix-Rouge sont importantes pour toi? Alors engage-toi au sein d'une organisation de jeunesse de la Croix-Rouge suisse!



Carine Fleury Bique, Responsable du Centre de compétences Jeunesse de la CRS



Dossier

L'impartialité, Principe fondamental de la Croix-Rouge

p. 24

Community ASS

«De tout regarder subitement d'en bas»

Le quotidien en fauteuil roulant

p. 6

Inside CRS

«Moi, je suis ici car j'y prends du plaisir»

Robel Daniel, chef de service suppléant au restaurant Schützenmatt

p. 14

Service

Reconnaître et dépasser ses préjugés

p. 13

International

«Ne perdons pas de vue les objectifs de l'initiative»

Jutta Engelhardt

p. 30

Community

- Etoiles de mer et toboggan 4
- Le quotidien en fauteuil roulant 6
- Une offre de soutien scolaire exceptionnelle 8
- Développer des outils essentiels à la santé mentale 10

Service

- Reconnaître et dépasser ses préjugés 13

Inside CRS

- Robel Daniel, chef de service suppléant au restaurant Schützenmatt 14

News

- 16

Connaissances en premiers secours

- Défibrillateur (DAE): mode d'emploi 17

Portrait

- Mission en uniforme 18

Dossier

- L'impartialité, Principe fondamental de la Croix-Rouge 20
- Que signifie l'impartialité pour toi? 22
- L'impartialité au fil de l'histoire 24

Participation de la jeunesse

- Notre contribution lors de l'Assemblée de la Croix-Rouge 26

En action

- Red Cross Youth Challenge 28

International

- «Ne perdons pas de vue les objectifs de l'initiative» 30



Vos nageurs sauveteurs

Société Suisse des Troupes Sanitaires



Croix-Rouge suisse Jeunesse





Etoiles de mer et toboggan

Comment apprendre à des enfants à parfaire leur nage en une heure? Alain Zumbühl Guedes, de la Société Suisse de Sauvetage, relève le défi pour les vacances Croix-Rouge. Pour l'y aider: Lucky Luke, Bob l'éponge et Superman.

Julia Zurfluh

Apprendre à nager, c'est vital. C'est pourquoi la Société Suisse de Sauvetage (SSS) propose un cours de natation pendant les vacances Croix-Rouge. Objectif: conjurer la peur de l'eau des enfants et leur faire vivre un moment exceptionnel. Alain Zumbühl Guedes, âgé de 27 ans, en est déjà à son cinquième atelier. Fort de sa formation d'instituteur et de son expérience de moniteur, il partage avec nous ses trucs et astuces.

Des frites en guise de lassos

Les enfants sont dans le petit bassin, l'eau à hauteur des hanches. Ils ne cessent de lever les yeux vers le toboggan rutilant qui déverse des trombes d'eau bruyantes. «Vous irez sur le toboggan après. On va d'abord commencer avec Lucky Luke et son lasso», annonce Alain, qui a soudain toute leur attention. Les enfants doivent s'attraper avec des frites en guise de lassos. S'ils mettent la tête sous l'eau, ils évitent d'être pris. Alain les observe discrètement. Ce jeu lui permet d'avoir une idée de leur niveau et d'adapter

son programme en conséquence. Il constate vite que l'eau leur est familière. Les enfants sautent, plongent et barbotent gaiement.

Etoiles de mer et Supermans

«Nous allons maintenant peaufiner votre style», annonce Alain pour le premier exercice. Les enfants doivent se coucher sur le dos à l'aide d'une frite et faire la planche. Tous y arrivent sans problème. Mais comment s'en sortiraient-ils avec la tête dans l'eau? Alain monte la difficulté d'un cran et leur explique la technique de la flottaison en étoile de mer: «Vous connaissez Bob l'éponge? Oui? Patrick, son ami, est une étoile de mer. Faisons tous comme Patrick.» Jambes et bras écartés, Alain s'allonge dans l'eau et immerge la tête. Il expire calmement. L'exercice a l'air simple mais il n'en est rien. Les enfants l'imitent. Certains n'arrivent pas à rester à la surface, d'autres gardent le corps tendu et flottent.

Il s'agit maintenant de concilier les deux exercices: «Vous connaissez Superman», demande Alain. Acquiescement général. «Nous allons maintenant tous tendre un bras et faire Superman, en poussant le mur avec les jambes et en nous laissant glisser.» Laylah* n'ose pas. Alain l'encourage et lui explique à nouveau, pas à pas, comment procéder. La fillette surmonte sa peur et parvient même à nager quelques mètres sous l'eau «à la Superman».



Les conseils d'Alain pour des cours de natation hauts en couleur

- Utilise des images et des métaphores pour expliquer les techniques de nage.
- Rythme tes leçons en laissant une place au jeu et à la détente.
- Les maximes de la baignade et le matériel de formation de la SSS offrent une excellente base.
- Prends toi-même plaisir à être dans l'eau et montre l'exemple en réalisant une bonne partie des exercices.

Tous au toboggan!

Quand les Supermans ont tous réussi plusieurs fois l'exercice, il est temps pour eux de se détendre. «Wauuh, vous avez drôlement bien participé», dit Alain pour féliciter les enfants, qui le regardent, pleins d'espoir. «Vous pouvez aller sur le toboggan ou le plongeur.» Tous optent pour le toboggan, dont ils escaladent aussitôt les marches.

Seule Laylah n'est pas montée. Inlassablement, elle s'entraîne à imiter Superman ou tente de traverser le bassin sans poser le pied, allongée sur une frite. Alain s'approche d'elle pour lui donner des conseils supplémentaires. Après un énième essai, elle y arrive enfin. Laylah peut nager toute une longueur sans toucher le fond. Elle regarde Alain, rayonnante de fierté. Quelle réussite! •

*Le nom a été modifié.



Alain Zumbühl Guedes (debout) anime un atelier dans la piscine pendant les vacances Croix-Rouge.



SSS Jeunesse

Dans les 127 sections de l'organisation, tu peux t'engager de diverses manières en tant que nageur/-euse sauveteur/-euse. Les formations modulaires de la SSS te permettent de tout savoir sur la sécurité aquatique et la natation de sauvetage. Tu peux aussi transmettre tes connaissances en tant qu'entraîneur/-euse Jeunesse, ou même t'impliquer au sein du comité.

Vers le groupe de jeunesse nageurs sauveteurs de ta région:



Une semaine de vacances exceptionnelle

Lors des vacances Croix-Rouge pour enfants originaires de régions en crise ou en guerre, 43 enfants passent une semaine bien remplie à Schaffhouse. Le programme est très varié: excursion aux chutes du Rhin, cours de premiers secours, visite des Clowns Red Cross, et bien plus encore. Une équipe composée de 20 bénévoles et de deux employés accompagne le groupe.



En récompense de leur bonne participation au cours de natation, les enfants sont autorisés à aller sur le «toboggan disco».



Le quotidien en fauteuil roulant

Un groupe de jeunes samaritains d'Ettiswil visite la colocation fictive de Christine, Matteo, Sarah et Stefan au ParaForum du Centre suisse des paraplégiques à Nottwil. Ils font directement l'expérience des défis auxquels doivent faire face chaque jour les personnes en fauteuil roulant.

Daniela Koller*

Motivés et curieux, les jeunes samaritains d'Ettiswil arrivent au ParaForum du Centre suisse des paraplégiques à Nottwil. Une simulation de monoski les attend dès l'entrée: des lunettes de réalité virtuelle sur les yeux et assis sur une chaise, ils doivent descendre une piste de ski sans bouger le bas du corps. «Ouh là, ça descend super vite!», lance un jeune en testant le simulateur. Fascinés, à la fois inquiets et enthousiastes, les adolescents essaient tour à tour la machine.

Le groupe pénètre ensuite dans le salon de cette colocation fictive de quatre personnes. Les «résidents» accueillent les jeunes par l'intermédiaire de messages vidéo et les encouragent à s'asseoir dans les fauteuils roulants et à explorer les lieux. Ils doivent regarder dans chaque tiroir et dans chaque placard, où divers messages vocaux et tâches les attendent. L'appartement, meublé avec soin, ne semble à première vue pas différent d'un appartement classique, mais en y regardant de plus près, on constate vite les défis que les colocataires doivent relever jour après jour.

Un vélo dans le salon

«Dites donc, ce n'est pas facile de faire du vélo à cette hauteur, en s'aidant seulement des mains!», s'exclame quelqu'un. Il y a en effet un vélo spécialement conçu pour les paraplégiques ou personnes à mobilité réduite dans le salon. Pourquoi le salon? Parce que les paraplégiques doivent faire particulièrement attention à leur santé, leurs besoins énergétiques étant inférieurs à ceux de la plupart des autres personnes. Après avoir mangé du chocolat, Matteo peut donc faire du vélo dans le salon, et ainsi se dépenser tout en regardant la télévision.

Des défis à relever

Juste à côté, Luca se lance dans la première tâche. Assis dans un fauteuil roulant, il a pour mission de trouver diverses choses dans la cuisine. Il doit notamment découvrir ce qui se cache dans la moitié supérieure de l'armoire et indiquer la marque du chocolat qui se trouve dans le réfrigérateur. «Ah, les différents éléments de cette cuisine peuvent être déplacés mécaniquement et je peux tirer les placards vers l'avant. J'ai donc la possibilité d'en sortir quelque chose en restant assis!», s'exclame-t-il.

La visite de l'exposition se poursuit. Les colocataires rendent compte en toute franchise des difficultés de leur quotidien et évoquent même des sujets plus intimes. Matteo, 17 ans, explique par exemple qu'en tant que paraplégique, il est tout à fait possible d'être sexuellement actif et d'avoir des enfants.



Le groupe de jeunes samaritains d'Ettiswil visite le ParaForum du centre pour paraplégiques de Nottwil.

Soudain si petit

Quel a été le plus gros défi pour les visiteurs de la colocation? «Franchir le pas de la porte en fauteuil roulant», lance un jeune. «De tout regarder subitement d'en bas, de se sentir si petit», explique un autre. «C'est incroyable le nombre de choses dont les personnes à mobilité réduite ont besoin juste pour l'hygiène corporelle.», poursuit un troisième, alarmé. Toute activité prend aussi beaucoup plus de temps. Et même si les personnes paraplégiques font la plupart des choses seules, elles ont tout de même parfois besoin d'aide. Bientôt, les jeunes sont passés dans toutes les pièces et ont tous essayé un fauteuil roulant. Ils se rendent à la dernière station pour une photo de groupe. Avant de quitter le centre, ils font une dernière «balade» en monoski, puis ils rentrent chez eux pour raconter leur expérience à leurs parents.

Le chemin du retour à l'indépendance n'est pas facile pour les paraplégiques, mais il est bel et bien tracé. Et qui sait ce que permettront les prochaines avancées technologiques? •

Jeunesse samaritaine

Dans les quelque 130 groupes de jeunesse samaritaine, des bénévoles organisent des exercices sur le thème des premiers secours pour enfants et adolescents sous le mot d'ordre «Harmonie – Echange – Loisirs – Prévention» (HELP), afin de leur apprendre les bons gestes en cas d'urgence ou d'accident. Mais les moments ludiques ne manquent pas, comme lors du camp Jeunesse annuel. Vers le groupe de jeunesse samaritaine de ta région:



*Daniela Koller, bénévole de la Croix-Rouge Jeunesse de Saint-Gall



Point fort de l'exposition: le «simulateur de monoski»



Les enfants ayant des difficultés d'apprentissage prennent plus de temps pour faire leurs devoirs. (photo d'illustration)



Une offre de soutien scolaire exceptionnelle

Le projet DYS est une initiative de la Croix-Rouge genevoise (CRG). Il consiste à apporter une aide aux enfants qui souffrent de troubles qu'on appelle dys, des difficultés de types dyslexie, dyscalculie, dysorthographe... Ces problèmes compliquent l'apprentissage scolaire et rendent le moment des devoirs extrêmement frustrant pour les enfants et compliqué pour les parents. La CRG participe ainsi à offrir la même éducation à tous les enfants.

Amandine Falk*

La Croix-Rouge genevoise propose de mettre en relation des familles avec des bénévoles qu'elle a formés. Le projet DYS est encore récent à Genève. Il mérite toute notre attention puisqu'il est appelé à grandir. De nombreux enfants sont encore dans l'attente d'un bénévole-tuteur. J'ai rencontré une maman et une bénévole de ce projet. Elles m'ont livré leurs expériences.

Elise, la maman de Nyla

Elise me raconte sa découverte des difficultés de sa fille puis celle du manque de prise en charge par le cadre scolaire en Suisse. Nyla a été diagnostiquée avec des problèmes dys durant sa 6H. Pendant deux ans, la maman est confrontée au manque de structures étatiques pouvant lui apporter de l'aide. Les enfants qui rencontrent des problèmes peuvent

être aidés par une logopédiste et avoir des aménagements scolaires, pour autant que les enseignants soient sensibilisés à cela. Par exemple, il est possible de leur donner plus de temps pour les épreuves ou moins de devoirs. Cependant, le travail à la maison est quotidien et prend beaucoup de temps.

Elise a découvert par hasard le projet de la Croix-Rouge Jeunesse genevoise et a pris directement contact avec la responsable. C'est comme ça que Mélissa est arrivée dans la vie de la famille d'Elise, au plus grand soulagement de la maman très investie dans la scolarité de ses enfants.

La bénévole

Mélissa a également pris connaissance du projet de la CRG par hasard. Ça tombe bien, elle a envie d'acquérir de l'expérience, de se distinguer, d'aider... Elle s'intéresse beaucoup à la logopédie puisqu'elle souhaite en faire son métier, une véritable vocation!

Après quelques heures de formation avec des logopédistes professionnelles, les bénévoles sont mises en contact avec des élèves qui ont besoin de leur aide. Une fois les binômes formés, il reste à trouver un horaire pour le soutien. Commencent alors les rendez-vous.

Mélissa passe une heure par semaine avec Nyla. Le binôme travaille surtout la compréhension de texte, un exercice difficile pour la petite fille, et les mathématiques. Toutefois, ce n'est pas toujours évident: l'élève passe une longue journée à l'école puis à faire ses devoirs et à travailler les matières qui lui posent des difficultés.

C'est là que Mélissa entre en scène: être à l'écoute, trouver de nouvelles manières d'apprendre et de se rappeler, des «trucs qui marchent», encourager. Il faut savoir être patiente, car les résultats mettent parfois du temps à arriver.

Tous ces efforts ont payé: Nyla remonte sa moyenne générale et réussit ses épreuves cantonales de fin d'année avec un 5! Elle a donc fait sa rentrée au cycle d'orientation en R2. Toutes nos félicitations et bonne continuation à elle. •



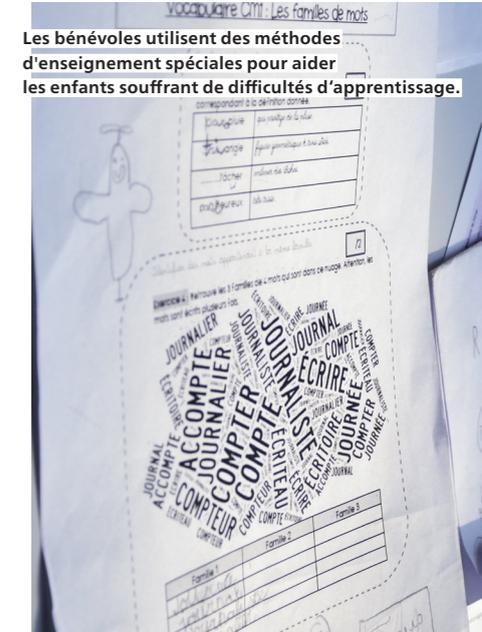
Croix-Rouge Jeunesse

Avec la Croix-Rouge Jeunesse (CRJ) de ta région, tu peux utiliser ton temps libre à bon escient et œuvrer à une cause qui te tient à cœur. Présentes dans plus de dix cantons, les CRJ proposent des engagements variés: visites à des seniors en EMS, aide aux devoirs à des enfants défavorisés, activités sportives avec des requérants d'asile ou encore diffusion des Principes fondamentaux de la Croix-Rouge et du droit international humanitaire dans les écoles.



Un projet primé

Le projet DYS s'est vu décerner le Credit Suisse Red Cross Youth Award en 2021. L'année prochaine, le Credit Suisse Red Cross Youth Award sera à nouveau attribué à un projet qui sort de l'ordinaire. Tu as mis en œuvre un projet génial? Si oui, soumets-le d'ici au 15 juillet 2022 et tente de remporter le Credit Suisse Red Cross Youth Award 2022. Pour en savoir plus: redcross.ch/youthawardFR



Les bénévoles utilisent des méthodes d'enseignement spéciales pour aider les enfants souffrant de difficultés d'apprentissage.



*Amandine Falk, bénévole de la Croix-Rouge Jeunesse fribourgeoise



Marianne Berger veut développer un programme pour aider les bénévoles du secteur paramédical à développer des compétences d'autoprotection et de résilience.



Développer des outils essentiels à la santé mentale

Rencontre avec Marianne Berger, bénévole au sein de la Société Suisse des Troupes Sanitaires (SSTS). Sélectionnée pour participer au programme mondial FutureFellows de la FICR, elle souhaite développer des outils pour la santé mentale des volontaires des secteurs de secours.

Natalia Luque*

Marianne a commencé à s'investir à 16 ans dans les camps AULA de la Société Suisse des Troupes Sanitaires. Dans ces formations aux premiers secours, elle a rencontré des personnes du Service Croix-Rouge formidables et rayonnantes. Cheffe d'équipe puis initiatrice de projets d'intégration en Suisse romande, elle participe aujourd'hui au programme FutureFellows.

Marianne, quelle est ton expérience au sein du FutureFellows?

Je ne me vois pas comme leader mais je suis très intéressée par le développement durable des Sociétés nationales. Je souhaite apporter ma contribution à ce mouvement dans lequel

j'ai beaucoup appris personnellement et techniquement. On a besoin de personnes qui prennent des initiatives pour voir ce qu'il y a à améliorer. La Croix-Rouge a un rôle de prévention et de stratégie de long terme pour l'avenir.

On est dans des équipes mixtes composées avec le plus de diversité possible (âge, pays, expérience). Dans mon équipe, je suis avec des personnes de Bulgarie, de Palestine et d'Irlande, et même avec des personnes d'Inde qui travaillent au Kenya. C'est extrêmement enrichissant d'aller à la rencontre de ces histoires personnelles, de celles et ceux qui travaillent au sein du mouvement dans des pays moins privilégiés que la Suisse, de ces autres réalités.

Dans ce cursus, on découvre comment avoir un impact dans la société internationale notamment en mettant en application les outils qui nous sont présentés chaque mois tels que le think tank, le design thinking, le human centered design ou le développement de projets personnels et de groupe. En plus des intervenantes et intervenants externes, on a des coachs pour nous aider en cas de blocages face aux divers défis et outils.



Marianne Berger (au milieu) est membre du réseau FutureFellows de la Fédération internationale des Sociétés de la Croix-Rouge et du Croissant-Rouge.

En quoi consiste ton projet Training Psychol Social Support for Volunteers?

La santé mentale est encore très tabou. Dans ma formation de secouriste et dans des interventions, je me suis sentie compétente médicalement mais je n'avais pas d'outils ou de connaissances pour intervenir sur le volet psychologique. Or, lors d'un accident, un soutien psychologique est également nécessaire, notamment au niveau de la famille. Nous aussi, en tant que bénévoles, on s'expose à des facteurs de risque, des situations difficiles. Par exemple, nous formons des enfants de 12-13 ans au massage cardiaque et c'est très bien de sauver des vies mais c'est aussi notre responsabilité de protéger ces enfants. Même si sur le moment on fonctionne, on agit, les répercussions peuvent venir après coup, des années après.

Ce projet doit répondre à un besoin qui vienne de la base. J'invite les personnes dans les secours qui souhaiteraient développer ce projet dans leur équipe à me contacter pour mieux comprendre comment fonctionne leur équipe et quelles formes pourraient prendre cet outil. •

Ecris-nous:

mentalhealth.swissredcross@gmail.com

Jeunesse de la SSTS

Au sein de l'organisation de jeunesse de la Société Suisse des Troupes Sanitaires (SSTS), tu apprends à agir correctement en cas d'urgence. La SSTS propose aussi des week-ends de formation pour connaître et pratiquer les techniques des premiers secours.



«FutureFellows est un programme de développement professionnel innovant pour les leaders émergents du réseau de la Croix-Rouge et du Croissant-Rouge, dirigé par la FICR Solferino Academy. La bourse vise à doter les participants des compétences et des ressources nécessaires pour stimuler le changement et l'innovation dans leurs Sociétés nationales, tout en aidant le réseau de la Croix-Rouge et du Croissant-Rouge dans son ensemble à évoluer comme le prévoit la Stratégie 2030. Ces étoiles montantes ont postulé et ont été sélectionnées dans différentes Sociétés nationales à travers notre réseau mondial pour rejoindre le pilote en 2021.» <https://solferinoacademy.com/futurefellows2021/solferino-academy-futurefellows/>



*Natalia Luque, bénévole de la Croix-Rouge Jeunesse genevoise

Hilf mit
als wär es deine!



De 1942 à 1945, la Croix-Rouge suisse a organisé l'accueil en Suisse de près de 30 000 enfants malades ou affaiblis par la guerre. Ces derniers venaient essentiellement de France et de Belgique. Dès la fin de la guerre, la CRS décide d'étendre son action de secours. Sous le slogan «Hilf mit als wär es deine», une campagne nationale d'affichage est alors lancée en 1946 pour encourager les familles hôtes à accueillir des enfants de toute nationalité, y compris allemande. En rappelant que tous les enfants sont égaux devant la souffrance, cette affiche place le Principe fondamental d'impartialité de la Croix-Rouge au centre de son message.

Patrick Bondallaz
Historien de la Croix-Rouge suisse



Reconnaître et dépasser ses préjugés envers d'autres cultures

Les préjugés sont des opinions reprises ou forgées à la hâte et souvent accompagnées de sentiments hostiles. Ils ne laissent aucune place à une vérification des faits. Ces préjugés, nous pouvons les vaincre.

Maria Papantuono*

1. Prise de conscience

- Reconnais que tu as des préjugés.
- Informe-toi: qu'est-ce qu'un préjugé? Quelle en est l'origine? Par quoi s'exprime-t-il?

2. Réflexion et association personnelles

- Lorsque tu identifies un préjugé, consigne-le dans un journal: explique quelles situations ont donné lieu à tel ou tel préjugé et quelles réflexions s'en sont suivies. Il s'agit là d'un bon moyen de savoir si ton avis personnel reflète la réalité factuelle. Sois honnête avec toi-même.
- Partage tes expériences avec une autre personne. Cela te permet d'adopter un autre point de vue et d'évaluer progressivement chaque situation.
- Les préjugés sont souvent nourris par de mauvaises expériences personnelles ou par des opinions et valeurs transmises par l'entourage (famille, amis, etc.). Essaie de comprendre d'où viennent les informations et remets-les en question.

3. Se familiariser avec la culture

- Les expériences ou opinions négatives prennent souvent le pas sur les bonnes, aussi est-il important de changer de perspective. Les «préjugés» positifs contribuent à humaniser le groupe concerné et à l'associer à des sentiments bienveillants.
- Renseigne-toi sur la culture envers laquelle tu as des préjugés. Lis des livres, regarde des films, découvre des artistes, cuisine des plats typiques ou participe à des événements liés à cette culture.
- Ouvre-toi à de nouvelles rencontres et essaie de mettre de côté tes anciennes idées reçues.

Important: fais toujours preuve d'esprit critique vis-à-vis de tes opinions personnelles et d'ouverture vis-à-vis d'autrui.



*Maria Papantuono,
bénévole de la Croix-Rouge
Jeunesse de Saint-Gall



Robel Daniel, chef de service suppléant au restaurant Schützenmatt



Sous l'égide de la Croix-Rouge suisse, les restaurants Schützenmatt et Fomaz, à Altdorf (UR), proposent des emplois et des places de formation à des réfugiés. Robel Daniel, 32 ans, évolue dans ces établissements depuis six ans.

Fiona Kauer*

Au Schützenmatt, à Altdorf, le travail n'a rien d'une sinécure. A midi comme le soir, ce sont jusqu'à cent repas qui quittent la cuisine. Les clients de cet établissement classé en 2019 par le Gault&Millau parmi les 870 meilleures tables de Suisse sont pour le moins exigeants. Mais ce sont précisément ces défis qui font le sel des journées de Robel au Schützenmatt. Le coup de feu, la terrasse bondée en été, la valse ininterrompue des plats et des boissons à servir ne lui font pas peur: «C'est ce que je préfère dans mon travail», explique-t-il en riant.

«Quand la volonté est là, tout devient facile.»

Robel, 32 ans, vit à Altdorf depuis neuf ans. En six ans, il a déjà travaillé tour à tour dans deux restaurants, le Schützenmatt et le Fomaz. Gérés par la Croix-Rouge suisse (CRS), ces établissements proposent des stages et des places de formation au certificat fédéral de capacité, en cuisine et au service, à l'intention des réfugiés reconnus ou admis

provisoirement. Après une année de stage au Fomaz, Robel a plongé dans le grand bain au Schützenmatt. Il occupe désormais le poste de chef de service suppléant dans le cadre d'un emploi fixe.



Ouvert par la CRS dans le canton d'Uri en 2017, le Schützenmatt permet à ses employés d'approfondir leur maîtrise d'un métier de la restauration après une première expérience au centre de formation Fomaz. Dans le cadre de ce projet, mis en route il y a dix ans déjà, le Schützenmatt propose deux places de formation au certificat fédéral de capacité en cuisine et deux au service, contre une dans chacun de ces domaines au Fomaz. Les formations du Schützenmatt sont ouvertes aux personnes qui ont accompli une année de stage au Fomaz.

Le coup d'œil panoramique, un super pouvoir qui s'apprend

«Pour beaucoup de gens, travailler est plus une obligation qu'autre chose», déclare Robel.

«Moi, je suis ici car j'y prends du plaisir.»

Au début de son parcours, une formatrice avait souligné l'importance de la vision à 360 degrés qui permet de toujours avoir l'ensemble des clients sous les yeux. Robel confie qu'il n'avait alors pas compris comment une telle chose était possible. «Mais aujourd'hui, je sais exactement ce qu'elle a voulu dire.» Quand Robel prend une commande, il balaie du regard les tables voisines et repère immédiatement les clients qui désirent quelque chose. «Ici, je dois me concentrer et laisser mes problèmes chez moi», poursuit-il. C'est indispensable si on veut avoir l'esprit libre, être attentif et ne rien oublier des demandes du client. Et quand des personnes choisissent le Schützenmatt non seulement pour la cuisine, mais aussi pour la qualité du service, c'est aux yeux de Robel le plus beau des compliments.

Parce qu'il préfère les heures les plus animées, le jeune homme noue généralement son tablier à midi et le soir. L'été dernier, qui a été chargé bien plus que de coutume au Schützenmatt, a également été marqué par le départ d'un serveur. Saisissant la balle au bond, Robel a assumé encore davantage de responsabilités et pris en charge le service avec le soutien de deux stagiaires. «Cela m'a donné du fil à retordre mais j'ai beaucoup appris», résume-t-il au sujet de cette période, qui est pour lui la plus belle expérience qu'il ait faite au Schützenmatt.

Retour aux sources

Les moments calmes de l'après-midi ou la préparation des tables réservées paraissent à Robel moins intéressants car moins riches d'échanges. Pendant notre entretien, une cliente lui fait un signe de la main en guise d'au revoir, auquel il répond avec un sourire chaleureux. Lui-même prendra bientôt congé de l'équipe du Schützenmatt afin de retourner au Fomaz, où il avait effectué son premier stage dans la restauration. Désormais titulaire d'une formation et rodé par l'expérience, il y endossera le rôle de chef de service. Un succès de plus pour le projet uranais, qui met en lumière l'importance d'offrir aux réfugiés des formations et des emplois attrayants et de qualité pour faciliter leur intégration. •



Robel Daniel aime beaucoup travailler dans le service.



***Fiona Kauer,**
bénévole de la Croix-Rouge
Jeunesse bâloise

Un projet audiovisuel sur les premiers secours remporte le Credit Suisse Red Cross Youth Award 2021

Quatre groupes de jeunesse de l'association des samaritains d'Unterwald ont réalisé une série de vidéos didactiques sur les premiers secours. Ce vaste projet leur a valu le Youth Award 2021. La Croix-Rouge Jeunesse genevoise a été récompensée pour son projet de soutien scolaire (voir article aux pages 8 et 9). Cette année, un prix spécial coronavirus a été décerné à la Croix-Rouge Jeunesse de Bâle-Ville pour son projet «kits de bricolage pour les vacances d'été».

Plus d'informations sur le Credit Suisse Red Cross Youth Award: redcross.ch/youthaward



Le bénévolat sous les feux des projecteurs

Lors du NRJ Air 21, le musicien Loco Escrito et des jeunes bénévoles du mouvement Jeunesse de la Croix-Rouge se sont engagés pour promouvoir le bénévolat. Devant 40 000 personnes, Milena, bénévole à la Croix-Rouge Jeunesse thurgovienne, a expliqué son engagement et pourquoi tout le monde devrait faire la même chose. Pour voir la vidéo:



Le chiffre

65

C'est le nombre de jeunes bénévoles qui ont participé au premier Red Cross Youth Challenge. L'événement a remporté un franc succès! (voir pages 28-29)

Rejoins notre communauté en ligne sur Instagram!

Découvre l'actualité du mouvement Jeunesse et échange avec d'autres bénévoles. Une communauté de jeunes bénévoles pour des jeunes bénévoles.



Pour ne rien manquer
Abonne-toi au bulletin d'information de la jeunesse de la CRS et découvre chaque mois par courriel des possibilités d'engagement.
youth@redcross.ch



Abonnement électronique à ready for red cross
Il existe aussi une version électronique de ready for red cross. Tu peux le recevoir par courriel trois fois par année.



Défibrillateur (DAE): mode d'emploi



Un arrêt cardiaque ne prévient généralement pas. Cela peut arriver à n'importe qui, n'importe quand et n'importe où. Une prise en charge rapide est vitale! En effet, les chances de survie diminuent de 7 à 10% chaque minute. Les défibrillateurs externes automatisés (DAE) peuvent aussi être utilisés par des personnes non formées. Voici la marche à suivre:

Rahel Möri*

1. Vérifie les signes vitaux: la personne répond-elle quand on lui parle ou réagit-elle aux stimuli douloureux? La respiration est-elle perceptible? Est-elle anormale (agonale)?
2. Si tu soupçonnes un arrêt cardiaque, appelle immédiatement les **services de secours au 144** et demande à quelqu'un de t'apporter un défibrillateur.
3. Commence la réanimation: alterne 30 compressions et deux insufflations.
4. Dès que tu es en possession du défibrillateur, allume-le et laisse-toi guider.
5. Place les électrodes sur la poitrine de la personne en suivant les instructions. Colle une électrode sur le côté gauche de la cage thoracique et l'autre sous la clavicule droite. Il est important que les électrodes adhèrent directement à la peau, il faut donc enlever l'excès de poils sur le torse et sécher la peau. La réanimation ne doit pas être interrompue pendant que les électrodes sont collées.
6. Ne touche pas la personne pendant le diagnostic car son rythme cardiaque est alors analysé. C'est ainsi que le défibrillateur détermine si un choc électrique est nécessaire ou non.
7. Suis les instructions du défibrillateur concernant la délivrance des chocs. L'appareil te demande ensuite d'appuyer sur le «bouton choc» (avec le symbole d'un éclair) dès que tous les intervenants se trouvent à une distance de sécurité.
8. Continue la réanimation: alterne 30 compressions et deux insufflations. Suis les instructions du défibrillateur. •

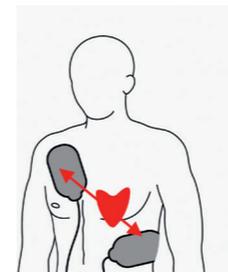


Où trouver un défibrillateur?

Cherche ce pictogramme: il y a un défibrillateur partout où il apparaît. Regarde sur le site www.defikarte.ch pour savoir où se situent les appareils.



*Rahel Möri, bénévole à la jeunesse samaritaine d'Ulmiz





Kim Locher veut apporter une contribution à la société.



Mission en uniforme

Engagée volontairement au sein du Service Croix-Rouge, Kim Locher fait partie d'un groupe de femmes qui soutiennent le service sanitaire de l'Armée suisse. Elle confie à ready ses expériences et ses motivations en lien avec sa mission.

Miriam Häfliger*

Un engagement riche de sens

Comment puis-je apporter ma pierre à l'édifice et être utile? Où pourrais-je faire du bénévolat et mettre à profit mes connaissances professionnelles? Kim se pose ces questions quelques mois après avoir terminé son apprentissage. Cette jeune assistante médicale aimerait faire une différence et aider les gens. Au cours de ses recherches, elle s'informe sur l'armée, puis découvre le Service Croix-Rouge (SCR). Elle est immédiatement emballée. Après la réunion d'information à laquelle elle assiste, tout va très vite. Elle est recrutée au printemps 2017, et commence l'école de recrues l'été même. Les années suivantes, Kim suit son premier cours de répétition et termine l'école de sous-officiers. Sa motivation au sein du SCR est claire: elle veut aider et apporter une contribution à la société, surtout en temps de crise. Elle n' imagine alors pas à quel point elle pourra le faire rapidement.

Déploiement en temps de crise

«Milice à disponibilité élevée»: ce terme technique signifie concrètement qu'en cas de crise, Kim doit être prête dans les 72 heures, avec son équipement. Ce qui n'est qu'un entraînement pour beaucoup est devenu réalité pour elle en mars 2020, lorsqu'elle a été appelée dans le cadre de la plus grande mobilisation de Suisse depuis la Seconde Guerre mondiale, au début de la pandémie de Covid-19. D'abord stationnée à Frauenfeld, Kim rejoint ensuite l'état-major de l'armée, à Berne. Son déploiement durera près de cinq mois. Une expérience impressionnante et parfaitement représentative du SCR, d'après la jeune femme.

«Pouvoir aider en cas de crise et réaliser quelque chose de positif malgré des circonstances difficiles a toujours été une très grande motivation pour moi»

Ses proches et son employeur soutiennent également son engagement. Afin de concilier son travail d'assistante médicale, le Service Croix-Rouge, sa vie privée et son entraînement physique, Kim doit être bien organisée, et une bonne communication est essentielle. L'Office du SCR, très à l'écoute des préoccupations des membres du SCR, la soutient également dans ce domaine.

Esprit de camaraderie

Lorsqu'on demande à Kim ce qu'elle apprécie le plus au SCR, elle ne réfléchit pas longtemps: la camaraderie! Contrairement à son propre cercle d'amis, on ne choisit pas ses camarades au SCR; les groupes sont constitués de manière aléatoire avec des personnes d'horizons très différents. Cela peut ne pas sembler facile, mais Kim y voit un grand avantage: «C'est une expérience extrêmement enrichissante. Vous composez avec des gens que vous n'auriez jamais rencontrés autrement.» Les circonstances créent également des liens très spéciaux: d'un jour à l'autre, on vit, on mange, on dort et on se douche avec des personnes qui nous étaient il y a peu complètement étrangères. Selon Kim, l'esprit de camaraderie qui en découle est incomparable et encore renforcé par le fait qu'on se voit régulièrement, notamment dans le cadre des rapports annuels.

Kim tire un bilan très positif de son engagement auprès du SCR jusqu'à présent. En plus de cette mission riche de sens pour elle, elle apprend beaucoup et évolue d'un point de vue personnel. Dans le cadre de son service, elle a des responsabilités, dirige des équipes et doit être capable de gérer des situations stressantes. Un défi qui lui plaît et lui donne envie de rester au sein de cette structure. Elle ne sait pas encore vers quoi se diriger, mais elle n'exclut pas une formation pour devenir officier: «J'aime vraiment apprendre de nouvelles choses», sourit-elle. •

Qu'est-ce que le Service Croix-Rouge?

Le Service Croix-Rouge (SCR) est une organisation de la Croix-Rouge suisse. Près de 250 femmes justifiant d'une formation professionnelle dans le domaine médical y accomplissent volontairement leur service pour soutenir le service sanitaire de l'Armée suisse. Cette dernière assure leur instruction, la fourniture de leur équipement, leur engagement et le versement de leur solde. A de rares exceptions près, elles ont les mêmes droits et devoirs que les membres du service sanitaire de l'armée.



Ce que Kim apprécie particulièrement dans le service de la Croix-Rouge, c'est la camaraderie.



*Miriam Häfliger, bénévole de la Croix-Rouge Jeunesse lucernoise

L'impartialité, Principe fondamental de la Croix-Rouge

«Le Mouvement de la Croix-Rouge et du Croissant-Rouge ne fait aucune distinction de nationalité, de race, de religion, de condition sociale et d'appartenance politique. Il s'applique seulement à secourir les individus à la mesure de leur souffrance et à intervenir en priorité là où la détresse est la plus criante.»

Telle est la description officielle du Principe d'impartialité de la Croix-Rouge. Comment ce principe est-il né et qu'en pensent nos bénévoles?





Qu'est-ce que l'impartialité selon toi?

Amandine Falk et Julia Zurfluh

Nous avons posé cette question à des bénévoles issus de diverses organisations de jeunesse de la Croix-Rouge. Ceux-ci nous répondent et nous donnent un exemple.



Aline Muller,
mouvement samaritain et
représentante de la jeunesse au
Conseil de la Croix-Rouge

Etre samaritaine signifie que je prodigue les premiers secours quelle que soit la personne qui a besoin de mon aide, et que c'est l'urgence de la situation, à l'exclusion de tout autre critère, qui détermine à qui je donne la priorité. En tant que membre du Conseil de la Croix-Rouge, je m'efforce de ne pas prendre parti pour une organisation spécifique, par exemple en fonction de sa taille, ou pour une région linguistique.

Lorsque j'interviens sur le terrain comme première répondante notamment, il y a des moments où je suis confrontée à des situations qui m'interpellent. Quand un appartement est très sale, par exemple.



Diandra Kössler,
SSS du Haut-Valais

Pour moi, l'impartialité implique d'adopter une position neutre et de servir de médiatrice. Il ne s'agit pas de juger ou de défendre une opinion, mais plutôt, dans la mesure du possible, d'aider les personnes à trouver un consensus ou au moins de les aider à se comprendre l'une l'autre. Mais c'est aussi faire face à une divergence d'opinion et rester le plus objective possible, même si on sait qu'il demeurera toujours une part de subjectivité. Seule une personne qui n'a rien à voir avec une question donnée peut être neutre à ce sujet.

Par exemple, en tant que juge dans un tribunal, il faut rester objectif et neutre, même si chacune des deux parties estime qu'elle a raison. Il s'agit de faire de la médiation et non pas d'exprimer une opinion.



Rahel de Bever,
SSS de Lucerne,
représentante de la jeunesse au
sein du comité central

Pour moi, être impartiale signifie mettre de côté sa propre opinion et agir indépendamment de sa position. L'autre personne doit être soutenue quelle que soit son opinion, et sans être jugée pour cela.

Dans un cours, deux participants ont des avis divergents sur un sujet. Supposons qu'il s'agisse d'une question morale sur laquelle on ne puisse pas avoir tort ou raison. Même si j'ai de la sympathie pour une personne ou si j'ai la même opinion qu'elle, en tant que monitrice, j'essaie de me mettre à la place des deux, de prendre en considération leurs arguments et de trouver un consensus. Personne ne doit être ridiculisé et chacun doit se sentir bien au final.



Mira Plüss
Croix-Rouge Jeunesse du
canton de Bâle

Pour moi, l'impartialité signifie que mes idéaux et mes opinions politiques et religieuses n'influencent pas mon engagement. Je traite tout le monde de la manière la plus agréable et respectueuse possible, au plus près de ma conscience. Même s'il peut m'arriver d'avoir un idéal stéréotypé, je le mets de côté et je reste ouverte.

En tant que bénévole à la CRJ de Bâle, j'ai fait de l'aide aux devoirs pour les enfants. Je les aidais en fonction de leurs besoins, indépendamment de leur origine et de leur langue maternelle. Par la suite, en 2016 et 2017, j'ai animé des soirées de jeux au centre fédéral pour requérants d'asile. Le but était de proposer aux enfants et à leurs proches des activités pour les amuser et leur changer les idées, quelles que soient leur origine, leur religion ou leurs opinions. Les enfants pouvaient à nouveau être des enfants.



Philipp Chervet
SSTS de Berne-Mittelland

Pour moi, être impartial signifie aider au mieux de mes capacités toute personne qui a besoin d'aide, qui qu'elle soit.

Par exemple, de service lors d'une compétition sportive internationale, je n'hésite pas à m'occuper d'athlètes venus de pays dont je n'approuve pas l'idéologie politique.



Anja Marti
Croix-Rouge Jeunesse du canton
de Lucerne et déléguée Jeunesse
de la CRS

Ce Principe fondamental de la Croix-Rouge me fait avant tout penser au respect, à l'acceptation et à la compréhension de chaque personne et de sa situation de vie. N'importe qui peut être un jour en contact avec la CRS.

La diversité des personnes que j'ai rencontrées en tant que bénévole pour la CRS est presque infinie. J'ai été en contact avec des enfants réfugiés comme avec une conseillère fédérale! A la CRS, on se retrouve face à des attitudes, des modes de vie, des religions, des opinions politiques ou encore des origines culturelles très différentes. Cela ouvre toujours plus mon horizon et m'enrichit énormément.



Limyaa Yousif
Croix-Rouge Jeunesse du
canton de Fribourg

L'impartialité, pour moi, est une éthique que toute personne travaillant dans le milieu humanitaire doit avoir. Etre impartial, c'est ignorer complètement qui sont et d'où viennent les personnes que nous aidons, par exemple à la Croix-Rouge. •

Qu'est-ce que l'impartialité selon toi? Rejoins la discussion au sein de notre communauté en ligne sur Instagram: [redcross.ch_youth_community](https://www.instagram.com/redcross.ch_youth_community)





Carte postale de la Première Guerre mondiale: l'«infirmière de la Croix-Rouge» Helvetia soigne les soldats blessés.

L'impartialité au fil de l'histoire

L'impartialité, l'un des premiers Principes fondamentaux du Mouvement de la Croix-Rouge et du Croissant-Rouge, est une attitude dont Henry Dunant avait déjà mesuré l'importance. Dans quelles circonstances ce principe a-t-il vu le jour? Comment l'impartialité a-t-elle évolué au fil du temps et qu'en reste-t-il au lendemain de l'épreuve majeure que fut la Seconde Guerre mondiale? Eclairage avec Patrick Bondallaz, historien à la Croix-Rouge suisse.

Michal Lacher*

Naissance d'un principe

Italie, 1859. Sur le champ de bataille de Solferino, un Suisse du nom d'Henry Dunant aide à soigner les soldats blessés. Ce faisant, il adopte une attitude tout bonnement révolutionnaire: il prodigue les premiers soins à tous les soldats sans distinction de nationalité. Au lieu de discriminer et de prendre parti, il s'emploie à porter secours aux personnes qui en ont le plus urgemment besoin. Le Principe fondamental d'impartialité est profondément enraciné dans les observations et l'expérience d'Henry Dunant à Solferino. S'il a fallu plus d'un siècle pour qu'il soit officiellement proclamé avec le sens que nous lui connaissons aujourd'hui, l'histoire montre que l'impartialité de la Croix-Rouge et du Croissant-Rouge est une réalité de longue date et qu'elle est inscrite dans leur ADN depuis les origines. L'inhumanité des deux conflits mondiaux et l'essor du Mouvement qui s'en est suivi ont imposé l'idée selon laquelle une organisation d'entraide aux

ambitions internationales devait se doter d'une doctrine forte. C'est ainsi qu'en 1965 ont été promulgués les sept Principes fondamentaux qui ont cours encore aujourd'hui.

Le défi de la Seconde Guerre mondiale

Les Principes fondamentaux n'ayant été définis que bien après 1945, il est difficile d'évaluer dans quelle mesure le Mouvement a fait preuve d'impartialité au cours de la Seconde Guerre mondiale. A cette époque, la Croix-Rouge suisse (CRS) était statutairement placée sous le contrôle de l'armée et collaborait étroitement avec elle. Elle n'était en rien indépendante de l'Etat et avait essentiellement pour rôle d'appuyer le service sanitaire de l'armée.

La «Croix-Rouge suisse – Secours aux enfants»

Le conflit de 1939-1945 a été une période d'instrumentalisation de l'aide humanitaire. Les autorités, qui voyaient dans ce mode d'assistance un moyen efficace de préserver leur petit pays isolé au milieu des belligérants, fondèrent le Secours aux enfants de la CRS. L'organisation avait pour mission d'accueillir en Suisse les enfants éprouvés par la guerre pour des séjours de repos de quelques mois, avant de les laisser repartir, en meilleure santé, dans leur pays d'origine. Elle s'est efforcée de faire preuve d'impartialité en s'abstenant de toute sélection fondée sur des critères d'origine ou d'appartenance sociale. Les jeunes candidats étaient examinés sur place par des spécialistes et choisis en fonction de leur état de santé. Ceux qui étaient identifiés comme les plus fragiles étaient pris en charge en priorité. Dès le départ, on a également attribué des contingents aux pays de manière à leur garantir le traitement le plus équitable possible. Cette idée obéissait toutefois aussi à une motivation politique. La Suisse, qui était très dépendante économiquement des puissances de l'Axe, ne voulait pas compromettre ses relations avec quiconque. Conserver une attitude neutre et impartiale était un impératif.

Tout cela pose la question de la signification exacte de l'impartialité. Pour le Conseil fédéral de l'époque, elle était plutôt un outil de politique étrangère indissociable de la neutralité helvétique. A la Croix-Rouge, elle a toujours représenté davantage. Elle consiste à ne faire aucune distinction d'origine, de religion, d'ethnie et de condition sociale et à secourir en priorité les individus dont la détresse est la plus criante.

Pendant la Seconde Guerre mondiale, la Croix-Rouge suisse a fait venir en Suisse des enfants dans le besoin pour quelques mois afin qu'ils puissent reprendre des forces.



*Michal Lacher s'intéresse à la Croix-Rouge et vit en Suisse orientale



Notre contribution lors de l'Assemblée de la Croix-Rouge

Cet été, un groupe de jeunes bénévoles du Swiss Red Cross Young Leaders Forum a eu la possibilité d'échanger avec le Conseil de la Croix-Rouge et de participer à l'Assemblée de la Croix-Rouge. Anja Marti et Koni Tanner, nos deux délégués Jeunesse, reviennent sur cet événement.

Anja Marti et Koni Tanner

Réunion avec le Conseil de la Croix-Rouge

L'assemblée a été précédée d'un échange avec le Conseil de la Croix-Rouge, l'occasion d'aborder l'actualité de la jeunesse. Non sans fierté, nous avons montré que la Croix-Rouge suisse (CRS) ne manque pas de jeunes bénévoles compétents prêts à s'engager et avons expliqué comment la jeunesse, qui met déjà en œuvre plusieurs exigences de la Stratégie 2030, instigue le changement au sein de l'organisation. Nous aimerions en outre mettre sur pied une nouvelle édition du Red Cross Youth Challenge (voir pages 28-29), un événement tributaire du soutien financier de la CRS. Enfin, nous avons expliqué au Conseil de la Croix-Rouge pourquoi nous souhaitons disposer d'une communauté dédiée au mouvement Jeunesse de la CRS sur Instagram. D'ailleurs, c'est désormais chose faite: redcross.ch_youth_community

Qu'est-ce que l'Assemblée de la Croix-Rouge?

Organisée chaque année durant le dernier week-end de juin, l'Assemblée de la Croix-Rouge réunit des délégués de toutes les associations cantonales et organisations de sauvetage. L'après-midi thématique a permis de recueillir des idées pour améliorer la coopération entre les différentes organisations de la Croix-Rouge. L'assemblée a proprement parler été consacrée à des sujets divers tels que le rapport annuel ou les comptes annuels de la CRS.

Notre point inscrit à l'ordre du jour

Un groupe de jeunes bénévoles du Young Leaders Forum était également présent à l'assemblée. Nous nous sommes retrouvés à Berne pour le week-end afin de participer ensemble à l'événement – en ligne. De quoi donner à celui-ci une note conviviale! Nous avons pu partager nos réflexions durant l'après-midi thématique organisé en guise de prologue, avant de défier les délégués lors de l'Assemblée de la Croix-Rouge avec un Kahoot! (quiz en ligne) sur la jeunesse. Nous avons fait nos adieux à Danielle Breitenbücher – qui nous représente depuis de longues années au Conseil de la Croix-Rouge – pour accueillir chaleureusement sa successeuse Aline Muller.

A propos des délégués Jeunesse de la CRS

Membres de la délégation officielle de la CRS, Anja Marti et Koni Tanner représentent la jeunesse de la CRS lors de différents congrès et conférences du Mouvement de la Croix-Rouge. Epaulés par Aline Muller, représentante Jeunesse au Conseil de la Croix-Rouge, ils organisent également le Swiss Red Cross Young Leaders Forum (YLF). L'YLF est une plate-forme d'échanges destinée aux jeunes bénévoles qui s'intéressent aux questions stratégiques au sein de la CRS.

Informations complémentaires:



Aline Muller, représentante Jeunesse au Conseil de la Croix-Rouge

Cela fait maintenant quatre mois que j'ai le plaisir de te représenter au sein du Conseil de la Croix-Rouge. Le Mouvement international de la Croix-Rouge et du Croissant-Rouge ne fait pas de distinction entre ses membres, aussi ai-je à cœur de traiter toutes les organisations et régions – quelle qu'en soit la taille – sur un pied d'égalité. Une question m'a accompagnée ces dernières semaines: quelles sont les principales préoccupations de la jeunesse? Soucieuse d'obtenir une vue d'ensemble de la situation, j'ai glané de précieux renseignements lors d'interventions récentes en montagne ou dans l'eau. Mon engagement m'a amenée à traverser un fleuve à gué avec la section Mittelrheintal de la Société Suisse de Sauvetage et à visiter le camp AULA de la Société Suisse des Troupes Sanitaires à S-chanf. J'aimerais rencontrer autant de personnes que possible. De préférence sur le terrain! Les outils numériques constituent un vecteur d'échange précieux, mais ils ne remplacent pas le contact personnel.

Tu peux me contacter via les canaux suivants:



[alinemullersrk](https://www.instagram.com/alinemullersrk)



[Aline Muller](https://www.facebook.com/AlineMuller)



aline-muller@outlook.com

Ecris-moi! Quels aspects juges-tu essentiels au bon fonctionnement de la jeunesse de la Croix-Rouge suisse? Je me réjouis de faire ta connaissance – peu importe où. •



Le Conseil de la Croix-Rouge

Organe de direction suprême de la CRS, le Conseil de la Croix-Rouge définit l'orientation stratégique de l'organisation. Il est en outre chargé de représenter cette dernière vis-à-vis de l'extérieur ainsi que dans les enceintes internationales. Il compte douze membres, dont un-e représentant-e des organisations de jeunesse.



Red Cross Youth Challenge: carton plein pour la première édition

Le 4 septembre 2021. Une date dont on se souviendra! C'est celle du premier Red Cross Youth Challenge, qui s'est tenu à Berne. Des organisations de jeunesse de la Croix-Rouge de toute la Suisse ont concouru dans sept disciplines. Mais la victoire n'était pas le seul objectif.

Anna Wolf*

Dès le début, l'ambiance est «explosive»: Aline Muller, nouvellement élue représentante de la jeunesse au sein du Conseil de la Croix-Rouge perce un ballon avec une épingle, libérant une pluie de confettis, tandis qu'en arrière-plan, les participants au Challenge sautent en l'air. Cette courte vidéo avec effet boomerang annonce le lancement d'une nouvelle plateforme sur Instagram où les jeunes bénévoles de la Croix-Rouge pourront à l'avenir se mettre en réseau et s'inspirer mutuellement: [redcross.ch/youth_community](https://www.redcross.ch/youth_community). Le discours d'ouverture du président de la Croix-Rouge suisse (CRS), Thomas Heininger, est également placé sous le signe de l'échange: «Quand tant de jeunes se réunissent, ça bouillonne d'idées.» Cet événement devrait également permettre aux quelque 65 participantes et participants de mieux connaître la CRS. Un lancement réussi pour une journée motivante.



Poste «Lancer de ballons de sauvetage»

Heptathlon à la CRS

Les huit équipes prennent place et font connaissance. Elles portent des noms choisis par leurs soins, comme «the lions» ou «Zentral-Speedies», et relèveront ensemble les différents défis. Rapidement, les participants se prennent au jeu: ils s'encouragent mutuellement et se réjouissent de leurs succès. Dans l'épreuve de natation de sauvetage, des ballons doivent être lancés sur une grande cible. Plus facile à dire qu'à faire! Juste à côté, on met l'accent sur l'esprit d'équipe. Piquets en bois, palettes, papier – la seule consigne consiste à construire quelque chose de grand et de beau à partir de ces éléments. Les fondations d'une grande croix sont bientôt en place sur l'esplanade. Une croix qui, au fil de la journée, se transformera en une structure colorée. Les participants passent par-dessus des obstacles en transportant des personnes à l'aide d'une civière, apprennent les règles du droit international humanitaire à travers un jeu de ballon, se dépensent à fond pour gagner des points dans un jeu sur le climat et testent leurs connaissances dans un quiz CRS. Les équipes s'affrontent également dans un concours d'idées. Comment la collaboration entre les organisations de jeunesse de la Croix-Rouge peut-elle être améliorée? C'est le moment de faire preuve de créativité: un prix récompensera les meilleures propositions.

Qu'est-ce que le Red Cross Youth Challenge?

Le Red Cross Youth Challenge a été créé et organisé par de jeunes bénévoles du Young Leaders Forum de la CRS. Objectif de l'événement: renforcer le mouvement Jeunesse de la Croix-Rouge et créer un meilleur réseau.



And the winner is...

Au-delà du repas, qui est pris en commun, des pauses jalonnent l'ensemble de la journée pour permettre aux participants de discuter au soleil. L'après-midi, la compétition se poursuit avec beaucoup d'entrain. Enfin, les trois équipes les plus performantes sont désignées: et les vainqueurs sont... Henry & Co! Les deuxième et troisième places sont attribuées aux équipes «die 6 Klugscheisser» et «Lunève». Félicitations à tous les participants et participantes et au comité d'organisation pour ce bel événement. Nous attendons déjà avec impa-



Poste «Premiers secours»

Pour voir plus de photos et de vidéos du Red Cross Youth Challenge, rendez-vous sur notre communauté Instagram:



Poste «Esprit d'équipe», conception d'une mascotte d'équipe



*Anna Wolf, bénévole de la Croix-Rouge Jeunesse argovienne

tience le Red Cross Youth Challenge 2022! •



«Ne perdons pas de vue les objectifs de l'initiative»

L'initiative COVAX a été lancée au début de la pandémie afin de garantir une distribution équitable du vaccin. Jutta Engelhardt, qui travaille au département Coopération internationale de la Croix-Rouge suisse (CRS), nous dit où en est cette initiative et quels défis elle pose.

Robin Fries*

Où en est l'initiative COVAX?

L'initiative COVAX est loin d'avoir atteint ses objectifs. Ce n'est pas vraiment surprenant car ceux-ci étaient extrêmement ambitieux, et il n'y a pas de précédent dans l'histoire pour nous aider à nous orienter. Malheureusement, pour l'instant, cette initiative est plutôt un échec. Entre janvier et juin 2021, 550 millions de doses vaccinales de moins que prévu ont été distribuées. C'est et cela restera une tragédie pour les populations concernées! Néanmoins, les principes de solidarité, de lutte mondiale contre la pandémie et de retour rapide à la normale n'ont pas perdu de leur importance.

Quelles sont les tâches de la CRS, en Suisse et à l'international, dans le cadre de l'initiative COVAX?

En ce qui concerne la pandémie, et donc l'initiative COVAX, les tâches principales de la CRS sont les suivantes:

- Nous luttons contre les fausses nouvelles et les rumeurs en fournissant des informations importantes sur les dangers du Covid-19.
- Nous informons les groupes cibles sur les bénéfices et les risques de la vaccination.
- Nous traduisons les informations dans les langues et dialectes de la population locale. Nous accompagnons ainsi les personnes vulnérables afin qu'elles comprennent ces informations et adoptent les mesures de protection.

- Nous participons à la coordination des campagnes de vaccination (gestion des foules, inscription, réponse aux questions, etc.).
- Enfin, nous défendons l'initiative COVAX auprès de la population, des décideurs politiques et des partenaires.

La CRS accomplit ces tâches avec ses partenaires nationaux et internationaux de longue date, ce qui permet une mise en œuvre fluide, et donc bénéfique pour les personnes sur place.



Centre de vaccination de l'hôpital général de Kurmitola à Dhaka, au Bangladesh.

Comment la population des pays bénéficiaires accueille-t-elle l'initiative?

Cela dépend. Dans de nombreux pays, un certain scepticismisme règne face à la vaccination. On constate un manque d'informations sur la maladie et sur les effets du vaccin. Les rumeurs circulent et la peur s'insinue. Nous devons offrir aux populations locales des canaux d'information crédibles et expliquer les faits et le contexte. Nous renforçons également leur résistance en leur montrant comment se prémunir contre la maladie et en leur expliquant que la vaccination leur offre une protection à plus long terme. Il faut encore souligner qu'il y a de nombreuses personnes qui aimeraient se faire vacciner mais n'en ont pas la possibilité, parce qu'il n'y a pas de doses vaccinales dans leur pays ou parce que d'autres groupes de population sont vaccinés en priorité.

Les habitants des pays industrialisés pourraient bientôt recevoir leur troisième dose, alors que le personnel médical d'autres pays attend toujours la première.

L'initiative peut-elle fonctionner dans ces conditions?

En période de pandémie, il faut déployer tous les moyens dont on dispose, rien ne doit être écarté. Mais il ne faut pas perdre de vue les objectifs de l'initiative COVAX. Nous devons montrer que nous voulons vraiment concrétiser cette dernière, et pour y parvenir, nous devons surmonter les défis locaux. Par exemple en soutenant durablement le système de santé local, en informant la population par le biais de partenaires de confiance tels que les bénévoles du Mouvement international de la Croix-Rouge et du Croissant-Rouge, en surmontant les obstacles juridiques et, surtout, en utilisant le vaccin là où on en a le plus besoin.

Jutta Engelhardt

Agée de 51 ans, Jutta Engelhardt travaille à la CRS depuis 2017. D'abord responsable de programmes, elle est, depuis le 1^{er} avril 2021, cheffe de de l'état-major Recherche et développement au département Coopération internationale.



Des bénévoles du Croissant-Rouge prennent en charge et accompagnent des personnes venant se faire vacciner (Dhaka, Bangladesh).



* Robin Fries, bénévole de la Croix-Rouge Jeunesse thurgovienne



Es-tu «ready for red cross»?

Commande un abonnement
auprès de
youth@redcross.ch



OUI!

Je recevrai donc trois fois par
année le magazine de la
Jeunesse. Nombre d'exem-
plaires: _____

Bulletin à remplir, couper et
envoyer à:
Croix-Rouge suisse, Centre de
compétences Jeunesse
Rainmattstrasse 10,
Case postale, 3001 Berne

NON!

Je n'aimerais plus recevoir
«Ready for red cross».
Rayez-moi s.v.p. de votre liste
d'adresses.

J'ai déménagé.

Envoyez-moi s.v.p. le «Ready
for red cross» dès mainte-
nant à ma nouvelle adresse.

Nom: _____

Prénom: _____

Rue: _____

NPA/Lieu: _____